

Les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

Empalot : un musée à ciel ouvert



**Le budget participatif
L'abbaye de Beaulieu en Rouergue**



rencontres et infos sur le quartier

RétroCoursives

lesCOURSIVESd'EMPALOT



IMAGE D'AVENIR



TOULOUSE À
LA PORTÉE DE MAIN



CHANTIERS TOUTS
AZIMUTS



DESTINATION Empalot

juin 2007

N°57

Journal d'actualité et d'information sur les projets de la ville de Toulouse

L'édito

Empalot l'irréductible village gaulois, il est amusant de s'imaginer Empalot en petit village gaulois toulousain qui poursuit seul la lutte contre l'envahisseur grâce à une potion magique préparée par le druide du quartier, cette boisson donnant une force surhumaine à quiconque en boit. Finalement cette image colle bien au quartier. La rénovation urbaine du quartier a de fait, avec les fouilles préventives, révélé avec un peu plus de précisions le passé du quartier. Il est admis aujourd'hui que cet endroit a accueilli une agglomération de plaine et a été à l'origine de la Tolosa antique dont le développement s'est produit à l'emplacement du centre-ville actuel. Entrons donc un peu plus dans le passé.

Bonne lecture

La citation

« L'archéologie est bien la plus noble des recherches, par sa minutie elle nous inculque la patience, par l'interprétation que l'on doit faire de nos découvertes, la sagesse. »

Savino Di Lernia.

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
Empalot un musée à ciel ouvert	
l'interview	10
le thème du mois	12
l'initiative...	13
Le budget participatif	
une fenêtre sur...	14
L'abbaye de Beaulieu en Rouergue	
l'agenda	15

Le coup de cœur

Commémorations des 80 ans de l'exil des républicains espagnols

Jusqu'à l'été 2019, le Conseil départemental rend hommage aux combattants républicains espagnols qui ont fui la dictature de Franco en 1939. Pour saluer, 80 ans plus tard, leur engagement pour la démocratie, mais aussi leur apport culturel dans l'histoire contemporaine de la Haute-Garonne.

Conférences, concerts, projections, expositions photographiques : l'histoire de l'exil républicain espagnol sera à l'honneur tout au long de l'année en Haute-Garonne.

<https://www.haute-garonne.fr/actualites/commemorations-des-80-ans-de-l'exil-des-republicains-espagnols>

Le Grand débat d'Empalot



Le lundi 11 mars à 18 h, le Conseil Citoyen de Toulouse Empalot a organisé une réunion publique dans le cadre du grand débat national voulu par le gouvernement. Animé par des membres du Conseil citoyen, le débat a abordé les 4 thèmes prévus : La fiscalité, les impôts ; La transition écologique ; L'organisation de l'Etat et des collectivités publiques et La démocratie et la citoyenneté. Près de 60 personnes ont participé à cette rencontre. Etaient

présents une majorité d'habitants mais aussi des membres du tissu associatif, des représentants de la Préfecture, de la Mairie, du Conseil Départemental, de l'Assemblée Nationale et des institutionnels. L'objectif de ce grand débat était de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, de faire des propositions, d'échanger, de débattre entre nous. Tous et toutes ont montré

leur intérêt, parfois leur colère mais le débat est resté apaisé, chacun respectueux des autres. Les idées n'ont pas manqué. Beaucoup ont fait des propositions pour plus de transparence et d'implication dans la vie publique et les décisions prises par les élus. Le Conseil Citoyen remercie tous les participants et invite les habitants à le rejoindre s'ils ont la volonté d'agir pour leur quartier. Contact : conseil.citoyen.toulousempalot@gmail.com. ■

Inauguration



C'est sur la place commerciale d'Empalot au pied de la résidence Cœur Garonne l'agence Est de Toulouse Métropole Habitat a officiellement été inaugurée par Franck Biasotto adjoint au maire et président de Toulouse Métropole Habitat et Sophia Belkacem-Gonzalez de Canales maire de quartier en présence de la responsable d'agence Alexandra Laurens-Marguerite ainsi que de Luc Laventure directeur Général et Daniel Ferré directeur ad-

joint. Cette nouvelle agence accueille, dans un écrin moderne et confortable équipée d'espaces adaptés, fonctionnels et cosy, ses locataires et ses collaborateurs. Après le traditionnel dévoilement de la plaque inaugurale, que les partenaires, associations et élus du quartier ont pu découvrir l'aménagement des nouveaux locaux. La visite s'est conclue avec des échanges autour d'un buffet. ■



Adieu Pierrot



C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition d'un pilier du quartier, Mr Nègre dit « Pierrot ». Il nous a subitement quitté le mois dernier. Nous garderons de cet homme son sourire permanent et sa joie de vivre, lui qui participait à de nombreuses activités et égaillait les 30 et 32 Jean Moulin, le centre social, les nombreuses festivités du quartier... il était partout... et il va bien nous manquer. Toute l'équipe des Coursives a une pensée pour lui et ses proches... Au revoir Pierrot... ■

Visite



C'est au rythme effréné d'une visite par mois depuis 2014, que le Maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, s'est attaché à plusieurs reprises à prendre le pouls de la vie quotidienne des Toulousains, de les rencontrer et d'échanger avec eux dans les différents quartiers de la ville. Ce fut le cas fin mars sur le quartier d'Empalot où habitants, commerçants, associations, acteurs économiques et culturels ont pu ainsi partager

leurs avis, leurs attentes, et leur quotidien avec le Maire. Ce fut le cas notamment de nombreuses mamans qui ont émis le souhait d'avoir un lieu exclusif afin de pratiquer du sport. Mr Moudenc a pu également visiter la maison du projet d'Empalot installée dans les locaux de la Brique Rouge. La maison du projet est un lieu d'information, d'échange et de rencontre pour tous les habitants. ■



Le coup de ♥ de la Médiathèque



**Christophe Boelinger,
Xavier Houssin**

**Jeu « Brothers » -
Ankama**

Attention, il va y avoir de la bagarre dans les pâturages ! Deux frères

se disputent les plus vertes prairies pour leurs troupeaux. Ayant deux types d'enclos géométriquement différents, ils vont devoir rivaliser de stratégie pour placer leurs troupeaux aux meilleurs endroits. Ce jeu de stratégie, pour toute la famille à partir de 8 ans, est rapide à jouer et à expliquer. Alexandre ■

Un musée à ciel ouvert

Empalot la gauloise...



L'histoire de Toulouse est bien connue depuis l'époque de la renaissance pour les périodes plus anciennes et notamment la Toulouse antique les documents sont rares. Il faut chercher dans les écrits d'auteurs latins comme Strabon le géographe, Suétone l'historien ou Martial le poète. En 94 de notre ère, Martial qualifie Toulouse de Paladia Tolosa, la ville de palace Athéna terme que reprendra plus tard le poète Ausone consacrant ainsi cette ville de culture, de lettre et de savoir. Mais les bords de la Garonne étaient habités bien avant que Toulouse n'entre dans l'orbite romaine. Au néolithique, quatre mille ans avant J.C. les hommes y vivent dans des cabanes en bois au sol dallé de galets, abrités derrière des fossés et des palissades, ils construisent leur village sur les zones en hauteur pour se mettre à l'abri des caprices du fleuve, pour mieux se protéger, ils s'installent sur des éperons rocheux, protégés par de petites falaises. Sur ces lieux l'habitat va se pérenniser aux périodes gauloise, romaine et jusqu'à aujourd'hui.

Chaque année en France, ce sont des centaines de kilomètres qui sont touchés par des travaux d'aménagement du territoire (carrières, terrassements, routes et voies ferrées, bâtiments privés et publics) entraînant la destruction potentielle des vestiges que recèle le sous-sol. L'archéologie préventive, en étudiant environ 20 % de l'ensemble de ces surfaces, permet de « sauvegarder par l'étude » les archives du sol. Ainsi, depuis une trentaine d'années, en milieu urbain comme en zone rurale, des milliers de sites ont été fouillés, étudiés, comparés. La somme des informations issues de ces fouilles a profondément enrichi la connaissance du passé. Cette activité archéologique, dite « de sauvetage » faute d'assise légale jusqu'en 2001, est désormais définie comme « préventive ». En effet, la loi sur l'archéologie préventive du 17 janvier 2001 prévoit l'intervention des archéologues en préalable aux chantiers d'aménagement, afin de réaliser un « diagnostic », et si nécessaire une fouille. L'aménagement du territoire ne se fait donc plus au détriment des vestiges du passé mais permet, au contraire, leur étude approfondie. Ce qui est le cas dans un quartier comme celui d'Empalot en pleine rénovation urbaine. L'archéologie ne cherche pas forcément de chefs-d'œuvre. Elle vise surtout à connaître les territoires et les sociétés passés à travers les signes conservés par le sol, depuis les premières traces de présence humaine au Paléolithique, au moins 500 000 ans avant notre ère, jusqu'à nos jours. Cette approche globale est fondée sur une étude des techniques, des modes de vie, des relations sociales et politiques, ainsi que des peuplements. Elle permet également de saisir les évolutions du climat, les métamorphoses du paysage et les transformations de la végétation.



Ce travail de fouille et d'histoire est très bien montré dans le film documentaire « Les dessous de la belle toulousaine ou Toulouse retrouvée » écrit par Francis Duranthon et Philippe Courtemanche (Azul Production avec le concours de Tisséo-SMTC. 2004) qui suit au travers des travaux de la ligne B du métro les mécanismes des fouilles et des trésors révélés comme aux stations St-Michel, St-Agne ou Empalot pour ne citer que celles là.

Niel

Ce sont près de 20 mois de fouilles sur 20 000 m² de terrain, d'octobre 2009 à juillet 2011, que le site de l'ancienne caserne Niel a fait l'objet lors d'une opération d'archéologie préventive d'une ampleur rarement atteinte à Toulouse. Les découvertes étaient à la mesure de cette fouille, menée par l'opérateur franco-suisse Archeodunum, associé à la société locale Hadès et sous le contrôle de l'État (Direction régionale des affaires culturelles - Midi-Pyrénées/Service régional de l'Archéologie) dévoilant les racines gauloises de Toulouse et bien d'autres surprises... Le Musée St Raymond en a d'ailleurs fait une très belle exposition. Outre quelques vestiges datant du Néolithique (entre environ 5000 et 2000 avant notre ère) qui témoignent d'une fréquentation très ancienne du site, les archéologues ont mis au jour une importante nécropole à incinération

de la fin de l'âge du Bronze, début de l'âge du Fer (950-750 avant notre ère). Avec plus de 70 sépultures fouillées, il s'agissait du plus vaste ensemble funéraire de ce type découvert, à ce jour, en Toulousain. Le chantier de 2001 a permis d'observer pour la première fois les sols de la périphérie d'un habitat et d'ateliers de bronzier. Au sein d'un espace structuré par des fossés drainants, ils comportaient des fosses, sept puits à eau, des constructions sur poteaux et des soubassements de bâtiments constitués de couches de tessons d'amphores. Le sacré était aussi représenté par des offrandes réalisées dans les puits et les fosses au moment de leur abandon. L'analyse de ces données dénotait une occupation qui débuta en 175/150 avant notre ère et se finissant vers 75 avant notre ère. Le site a livré également 60 000 fragments de poteries et d'amphores et une centaine d'objets en métal (monnaies, fibules, clous, épingles, dont des rejets d'ateliers de métallurgie du bronze), ainsi que des ossements d'animaux consommés.

Une agglomération gauloise

Durant le deuxième âge du Fer (450-50 avant notre ère), ce site en bordure de Garonne voit donc se développer une agglomération qui, au II^e siècle avant notre ère, a pu s'étendre sur plus de 40 hectares sur l'ensemble du quartier St Roch. Suite P°12



Amphores - Fouilles Caserne Niel

Témoignages sur le thème du mois :
«Empalot: un musée à ciel ouvert»

K. 40 ans

C'est toujours fascinant d'imaginer qu'on marche sur des pans d'Histoire et de se laisser à imaginer la vie qu'il y a pu avoir autrefois ici ou là... nous aussi on nous étudiera dans quelques centaines d'années...

A. 10 ans

Les ateliers d'archéologie sont magiques, on met un casque un gilet fluo et hop on devient des explorateurs d'histoire... je ne savais pas que c'était aussi précis comme travail.

D. 50 ans

Moi qui viens souvent dans ce jardin (Niel) je ne savais pas que c'était une caserne et que de surcroît que des fouilles y avait été réalisées. J'ai vu des panneaux retraçant l'histoire du quartier, c'est incroyable.

B. 32 ans

Je ne suis pas du quartier, mais il y a quelques années j'ai vu des archéologues travailler aux Carmes, pendant les travaux du métro. C'est impressionnant comment ils sont minutieux et leur capacité à faire ressurgir le passé.

M. 22 ans

Je savais qu'il y avait des vestiges romains mais pas gaulois je pensais qu'Empalot avant était juste un ancien terrain vague.



Atelier céramologie MSR«Archéos» Niel 2019



Dans la cadre de son projet «Empalot Debout», la compagnie l'Agit recueille des témoignages, parole d'habitant, matière d'un spectacle qui aura lieu le 18 mai sous chapiteau, et qui porte sur nos Zones à Défendre. Vous avez peut être croisé à la MJC ou ailleurs des petites boîtes aux lettres dans lesquelles vous pouviez mettre vos témoignages... Voici l'un d'eux :

Astrid.

«Quand je suis arrivée à Toulouse en 2006 il y avait de grandes photos de faux catalogue de la Redoute avec de vrais habitants d'Empalot. Lumières sur les immeubles blancs à pilotis.

J'aime bien venir dans ce quartier «à l'entrée» de la ville, après le chemin des étroits. Aller à la médiathèque où courent toujours des garnements et travaillent des demoiselles. Je trouve des trésors, je prends (encore) la lumière derrière les baies. Un homme dort dans un fauteuil... J'aime remonter la rue en dos d'âne inversé à côté de la station de métro.

Pendant deux ans, je suis venue à la maison des assos pour donner des cours de FLE, je me suis assise dans le parc à buttes, avec de l'eau, derrière.

À Empalot, je croise des gens et marche entre eux, oreillettes, sandales, dos voûté ou robe longue. Poussettes, coupes afro. Il n'y a pas si longtemps encore, je me pliais pour passer sous les barrières sur la place. Il y avait des jeux. Tout a été éventré, remonté, rempli, vidé, dans les quelques années que j'ai cru courtes, que j'ai passé dans le Sud-Ouest.

J'achète parfois un pain, des olives, je passe au marché, j'y ai vu un spectacle de l'Agit un jour, et un docu sur Farid El Atrach. J'aimerais bien être du quartier.

Je suis une habitante virtuelle en quelque sorte, je m'y sens un peu chez moi, comme c'est étrange. Je lis souvent les Coursives d'Empalot, une petite publication modeste mais géniale, comme disait l'autre à la radio. Faire un truc ici, ouais, ça me dirait.»

Laure BARTHET

Directrice

Conservateur du Patrimoine

Musée Saint-Raymond - Mairie de Toulouse



©Ph.L

Pouvez-vous nous présenter le Musée St Raymond et ses spécificités ? En deux mots, c'est le musée d'archéologie de Toulouse. Il est né au 19^e siècle et sa particularité est de rassembler des collections allant de l'âge du Bronze jusqu'à la période moderne, des collections qui sont liées à l'histoire et l'archéologie de Toulouse et sa région.

Comment valorisez-vous le patrimoine issu des fouilles à Empalot et Niel?

Le musée est très lié à l'actualité des recherches archéologiques et donc les fouilles de Niel et d'Empalot ont constitué un moment important dans l'histoire du musée. Il y a deux fouilles en fait, deux expositions ont été consacrées, une entièrement dédiée aux fouilles de Niel qui s'est appelée « Brut de fouilles », qui a rendu compte des découvertes qui ont été effectuées au niveau de la Caserne Niel et une autre exposition un peu global sur les découvertes archéologiques qui s'appelait « Metropolis » où nous avons également parlé des découvertes liées à Niel, St-Roch et Empalot. Donc d'une part des expositions temporaires qui ont permis de valoriser ces sujets et d'autre part il y a toute une section du musée qui est consacrée à « Toulouse Gauloise » et on y présente des découvertes provenant d'Empalot.

Pouvez-vous nous parler votre travail dit « hors les murs » du MSR? En fait la difficulté qu'on peut avoir dans un musée quel qu'il soit, pas que le musée St-Raymond, c'est que nous souhaitons toujours l'ouvrir à plus

de public. Notre première mission est de rendre accessible à tous quel que soit leur niveau de connaissance, évidemment quelle que soit leur situation familiale ou sociale, nous sommes avant tout un service public. Nous le savons bien il y a toute une catégorie de population qui considère que le musée ce n'est pas pour elle. Soit parce que c'est rébarbatif selon l'image des gens, soit parce que c'est compliqué d'aller en centre-ville, soit parce que ça peut être perçu comme quelque chose qui n'est pas une priorité donc nous nous sommes dit plutôt que de faire venir les gens à nous, au moins sur une action, c'est le musée qui va aller à eux. Et comme nous avons un lien fort avec le quartier d'Empalot et notamment ce jardin Niel puisque les objets que nous présentons proviennent de ce jardin, l'idée a été de proposer un week-end particulier, c'est le musée qui vient vers les gens, qui amène son savoir-faire, sa capacité d'animation vers les gens c'est cela qu'on appelle le « Hors les Murs ».

Qu'est-ce que « Histoire Vivante » ? Le week-end du 14 et 15 septembre, juste avant les journées du patrimoine, qui sera un moment gratuit, accessible à tous, qu'on appelle « Histoire vivante ». C'est-à-dire que nous allons faire venir des troupes, des associations, des passionnés très sérieux de reconstitutions historiques sur la période « Gauloise » et qui vont présenter de l'artisanat, des démonstrations militaires pour redonner des couleurs antiques à Empalot/Niel l'espace d'un week-end. ■

Guillaume VERRIER

Archéologue

Service de l'inventaire patrimonial et de l'archéologie de Toulouse Métropole

©G.V



Comment peut-on qualifier les résultats des fouilles sur Niel et Empalot qui se sont déroulées entre 2009 et 2011 ?

Exceptionnels ! Et ce, à plusieurs titres, déjà au niveau de la durée et des moyens humains qui ont été mis en place pour les réaliser, également par les découvertes. Il faut dire que des fouilles de cette taille en ville sont irréalisables. Là, nous avons eu l'occasion, sur plus de 2 hectares sachant que dans le quartier les fouilles c'est plutôt 2000 m², d'avoir une grande fenêtre sur la vie gauloise qui était sur le quartier St-Roch.

Si l'on devait parler d'une période historique faste pour le quartier, quelle serait cette période ?

En gros tout le secteur St-Roch, Empalot, St-Agne et St-Michel était occupé au II^e siècle avant J.-C. par une grande agglomération, on peut appeler ça une ville, de la période gauloise. On peut dire que cela représentait 70 hectares d'occupation avec des bâtiments d'habitation, des lieux où on pratiquait de l'artisanat, toutes les composantes d'une ville en fait. Le centre-ville était décalé par rapport à ce que l'on connaît maintenant.

Pourquoi les gens à cette période se sont installés là ?

Déjà, nous sommes en bord de Garonne, une voie de communication facile. La particularité ici est que nous sommes au débouché de ce qu'on appelle le seuil de Toulouse, c'est-à-dire cette grande plaine entre la butte de Pech-David et les côteaux de Guilhemery, une espèce de camp plaine qui traverse et qui permet, si on

remonte, d'accéder à la vallée de l'Hers, et si on suit la vallée de l'Hers, on suit les routes qui mènent à la Méditerranée. Nous sommes donc à un carrefour de voies dit « Entre deux Mers », avec d'un côté la Garonne qui permet de descendre dans les Pyrénées ou vers l'Atlantique, et de l'autre côté, on est facilement dans la vallée de l'Hers. Cela permettait de relier les deux façades de la Gaule.

Est-ce que de nombreuses fouilles ont été effectuées sur le quartier ?

Depuis la construction de la Caserne Niel entre 1901 et 1906 jusque dans les années 2000, nous faisons de petites fouilles par ci par là lorsqu'il y avait des constructions. Mais depuis les lois d'archéologies préventives, systématiquement maintenant dans le quartier dès qu'il y a un projet d'urbanisme, il y a au minimum un diagnostique, c'est-à-dire que nous faisons un sondage et si les résultats des sondages sont intéressants nous lançons des programmes de fouilles. Tous les travaux sont suivis, comme par exemple en ce moment, il y a la pose du réseau de chaleur et un membre de l'équipe a suivi la pose des tuyaux, de toutes les tranchées afin de repérer les vestiges tout le long du réseau et nous avons trouvé plusieurs choses, des vestiges de la fin de la période gauloise, nous avons également repéré la voie romaine qui arrive dans Toulouse. En gros rue St Roch, rue du Férétra et rue Achille Viadieu sont l'ancienne voie romaine pour relier Narbonne à Toulouse. ■



Entrée musée St Raymond.

Des objets du quotidien comme des céramiques, des bijoux, des outils... ou les témoins de productions artisanales (moules et creusets pour le travail des métaux, pesons et fusaiöles servant au tissage, couteaux et ossements d'animaux attestant une activité de boucherie) ont pu être révélés. Mais le site est surtout marqué par la forte densité de débris d'amphores méditerranéennes (plus de 90 tonnes). Ces amphores à vin sont l'indice le plus visible d'une intense activité d'échanges à longue distance. La vigne n'étant pas encore cultivée en Gaule, le commerce du vin fut particulièrement florissant. Avec ce breuvage, de nombreuses marchandises venues du bassin méditerranéen étaient acheminées jusqu'à ce « village » gaulois situé sur un point de rupture de charge d'un axe majeur reliant Méditerranée et Atlantique. L'ensemble des éléments découverts offre une image ambivalente du peuple local, les Volques Tectosages. À la fois rattachés au monde gaulois, ils ont évolués dans une sphère méridionale, marquée par la présence grecque et romaine. Les activités de cette agglomération cessent au tournant du Ier siècle avant notre ère alors que la Tolosaromaine prend son essor.

Le Musée

Le musée Saint-Raymond, ou musée des Antiques, est le musée archéologique de

Toulouse ouvert en 1892. Il est installé dans les murs de l'ancien collège universitaire Saint-Raymond datant du XVIème siècle qui voisine avec la basilique Saint-Sernin. Il conserve et présente des collections archéologiques de la protohistoire au haut Moyen Âge, essentiellement des périodes celte, romaine et paléochrétienne. Outre les visites, le musée propose également des événements « hors les Murs » comme ce fut le cas dernièrement à la maison des associations de Niel avec « Archéo » où l'on a pu plonger dans les métiers de l'archéologie. Ce projet s'inscrivait dans une démarche de valorisation du site archéologique d'Empalot – Niel, initié dans le cadre de la Charte d'engagement Culture - Politique de la Ville. Ce sera également le cas les 14 et 15 septembre prochain avec « Histoire vivante dans le jardin Niel » avec des troupes de reconstitution historique archéologie gauloise les 14 et 15 septembre 2019. ■

Musée St Raymond - 1 ter Place Saint-Sernin, 31000 Toulouse –
<https://saintraymond.toulouse.fr>

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et le Grand Toulouse vous propose un excellent atlas archéologique numérique reflétant les découvertes de ces trente dernières années, parfois inattendues, parfois bouleversantes.
<https://multimedia.inrap.fr>



Fouilles Caserne Niel

Le budget participatif

Agir pour mon quartier.



Ensemble

Les budgets participatifs se font une place au cœur des démarches locales. En quelques années, de plus en plus de communes les mettent en place selon des modalités variables mais dans le même but : faire participer les citoyens à la décision politique. L'idée n'a pourtant pas émergé dans la capitale française, mais à Porto Alegre, au Brésil. La ville, devenue symbole de l'altermondialisme, a été la première, dès 1989, à associer les citoyens aux décisions budgétaires. L'idée s'est ensuite propagée à travers le pays, puis dans toute l'Amérique latine, avant de séduire des municipalités d'Asie (notamment Chengdu, en Chine), d'Afrique et d'Europe.

Un rapport de l'ONG allemande Engagement global publié en 2014 estimait que 1 269 à 2 778 villes dans le monde disposaient d'un budget participatif, avec des formes variées. En France, seule une poignée de communes avaient lancé des initiatives au début des années 2000, mais l'idée a connu un regain d'intérêt à la suite des municipales de 2014.

C'est maintenant chose faite dans notre ville.

La mairie de Toulouse, a mis en place le budget participatif expérimental, souhaitant ainsi impliquer les Toulousains dans les choix budgétaires et la programmation de projets portés par les habitants qui le désirent. L'enveloppe totale du budget participatif, à hauteur de 850 000€, est lancée à titre expérimental dans 16 quartiers prioritaires du contrat de ville. Les habitants de la ville rose sont donc invités à proposer jusqu'au 30 avril 2019 des projets sur des périmètres autour de leurs quartiers et ensuite à voter pour ceux qui leur tiennent le plus à cœur. Les projets lauréats seront réalisés par la Collectivité.

Pour être recevables, les idées proposées doivent : répondre à l'intérêt général ; être localisées dans un périmètre distant de moins de 300 mètres des limites de l'un des quartiers prioritaires du Contrat de Ville ; être réalisables dans un délai de 2 ans et relever du budget d'investissement correspondant et des compétences de la collectivité. Ensuite le calendrier proposera une pré-sélection de 30 projets finalistes de mai à août, s'en suivra une «Agora des idées» puis une étude de faisabilité technique et financière par les services de la Collectivité, puis les toulousains seront consultés et voteront via la plateforme jeparticipe.toulouse.fr du 11 septembre au 15 octobre. Les projets lauréats seront enfin désignés en novembre. ■

Renseignements :

<https://www.toulouse.fr/web/la-mairie/participation-citoyennete/budget-participatif>

<https://jeparticipe.toulouse.fr/>

L'abbaye de Beaulieu en Rouergue

Un lieu de culture populaire



Thérapie par l'art

L'association culturelle de l'abbaye de Beaulieu en Rouergue, située dans la commune de Ginals dans le nord-est du département de Tarn-et-Garonne à la limite des départements du Tarn et de l'Aveyron, organise des expositions d'art contemporain au sein d'un monument historique géré par le Centre des Monuments Nationaux.

Ces expositions sont présentées principalement dans l'ancien dortoir des convers. Des catalogues, plaquettes et autres ouvrages en rapport avec ces manifestations sont édités chaque année. Fondée en 1972 sous l'impulsion de Pierre Brache et Geneviève Bonnefoi, donateurs de l'abbaye cistercienne de Beaulieu en Rouergue et d'une collection d'œuvres remarquables de la seconde moitié du 20^e siècle, l'association culturelle poursuit aujourd'hui dans le même esprit la recherche et la promotion de talents nouveaux, absents des réseaux officiels, ainsi que la présentation d'artistes reconnus.

Ce fut le cas notamment avec deux belles expositions avec l'art comme moyen de résilience aux traumatismes. La première, une magnifique exposition d'art de migrants et de résistants, « Exils et résistances » avec des

œuvres de Walid El Masri né en Syrie et d'origine libanaise, de Nawras Shalhoub né dans le camp des réfugiés palestiniens d'Al-Yarmouk en Syrie, de Genko Selwa né au Kurdistan irakien et Habib Hasnaoui né en Algérie. La seconde exposition « Personnes en souffrance psychique : l'art-thérapie » regroupant des créations de plusieurs établissements de santé psychique de la région. L'art-thérapie est cette forme de psychothérapie qui utilise la création artistique pour prendre contact avec sa vie intérieure, l'exprimer et se transformer. À ne pas rater en ce moment et jusqu'au 31 mai la très belle exposition contemporaine de Muriel Sinclair. L'exposition vous invite à découvrir l'œuvre de cette artiste, figure de la Nouvelle Ecole de Paris. ■

<http://art-beaulieu-rouergue.com>



Toile Walid El Marsi

Du 10 au 20 avril 2019 à 20h30

Treize à table – au théâtre ce soir

Après le succès rencontré en décembre 2017 lors de sa création, le théâtre du Pavé a décidé de reprendre cette tendre satire bourgeoise de Marc-Gilbert Sauvajon, où tous les acteurs s'en donnent à cœur joie dans un tourbillon de péripéties et de rebondissements à la limite de la folie le tout mis en scène par Francis Azéma.

Théâtre du Pavé - 34 rue Maran Toulouse - www.theatredupave.org

Jeudi 25 avril à 19h30

Ciné Club de la Diversité

Dans le cadre du Ciné club de la Diversité, Karavan vous propose, à l'espace des diversités et de la laïcité, une soirée avec le film de Bouchra Azzouz «On nous appelait beurettes» le jeudi 25 avril 2019 à 19h30. Suivi d'un débat sur ce film qui revisite l'histoire de l'immigration à travers les parcours des femmes, avec la projection d'un entretien avec la réalisatrice pendant le débat.

À l'Espace des diversités et de la laïcité - 38 rue d'Aubuisson Toulouse M°: F.Verdier - Rens 06 62 70 13 73

amedi 27 avril 2019 à 21h

Toucouleurs Escale 2

Les rencontres Toucouleurs mettent les femmes à l'honneur pour cette deuxième escale. Au programme, une jeunesse prometteuse pour fêter cette 20ème édition du festival ! Deux artistes, donc à la valeur et au talent indéniable avec Kolinga, un duo aux influences africaines et aux rythmes habités, brut et délicat, sous des notes d'une folk moderne, précédés par Myasara, jeune chanteuse aux compositions et textes touchants, influencée par les grands noms de la soul music ! Ces bouffées d'air frais rempliront la salle du Metronum de leur belle énergie.

Metronum M° Borderouge

<http://toucouleurs.fr>

Les Coursives d'Empalot est édité

par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel, F.Raczymow.**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure)**
F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS)
Maquette et photos **A.Makouf, Unsplash**
Page 2 : Archives Coursives N°57 juin.2007
Impression **Imprimerie Graphitti 03/2019**

Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – Les Coursives sont téléchargeables sur www.karavan.org

Notre avis vous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro

Le Tour: un départ de quartier

DIMANCHE
26 MAI 2019

Plaza del
Capitololi
Tolosa



DES
LANGUES
DU
MONDE

WWW.ARNAUD-BERNARD.NET

• Manifestation organisée par le Correfour Culturel Arnaud-Bernard •



toulouse
métropole



INDIGO



flash

culture & loisirs

WALLGREEN by RENTOCAR

